

«LES PASSEURS? DES TOUR-OPÉRATEURS...»

MIGRATIONS • Pour inaugurer sa mutation au format blog en septembre dernier, le journal «Voix d'Exils», porte-voix des migrant-e-s en Suisse romande, s'est distingué en publiant un dossier spécial «migration illégale», qui s'ouvre sur l'interview exclusive d'un passeur, patron d'un puissant réseau.

PROPOS RECUEILLIS PAR
HONER ALI/VOIX D'EXILS*

Abu Rawand (nom d'emprunt) est un passeur kurde d'origine irakienne qui réside en Turquie depuis plusieurs années. Il a accepté d'accorder à *Voix d'Exils* un témoignage en exclusivité et, selon ses dires, il s'agit de sa première et dernière interview, prudence oblige! Ce père de famille d'une cinquantaine d'années est très connu dans le milieu des passeurs, car il occupe une fonction importante dans son réseau, et grâce à lui des milliers de personnes se sont exilées en Europe. Le «Cavalière», comme l'appellent ses amis, maîtrise plusieurs langues et dispose de très bonnes connaissances en géographie et en droit, notamment des codes pénaux de plusieurs pays européens. Ce leader de passeurs a débuté ses activités dans les années 1990. Il est cultivé, très calme et prudent, ce qui lui a permis de ne jamais être arrêté pour ses activités.



Le 22 septembre 2009, 276 migrants en situation illégale étaient expulsés *manu militari* de la «jungle» de Calais, en France. KEYSTONE

VOIX D'EXILS, LE BLOG

Nouveau média social en ligne. *Voix d'Exils*, <http://voix-dexils.ch>, remplace l'ancien journal trimestriel du même nom. Avec une double mission, revendiquée haut et fort dans sa charte éditoriale: donner la parole aux personnes migrantes et stimuler des débats sur les questions de migration. Fruit d'un programme d'occupation de l'Établissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM), le blog est animé par une équipe rédactionnelle composée de six requérants d'asile, sous la responsabilité d'Omar Odermatt. Ouvert aux contributions extérieures, *Voix d'Exils* propose des dossiers, des témoignages et des réflexions. On pourra également retrouver sur la formule en ligne une grande partie des archives de l'ancienne version papier. CO

Voix d'Exils: Combien coûte un «voyage» par personne?

Abu Rawand: Le prix du voyage dépend du moyen de transport employé, du circuit et de la sécurité qu'il nécessite. Par exemple, un voyage à pieds, qui va de la Turquie jusqu'en Grèce et qui peut durer de huit à treize

entre 2000 et 3000 dollars US. Un voyage en partance de la Suède, la Finlande, le Danemark ou la Norvège à destination de l'Allemagne, la France ou la Suisse coûte entre 3000

Comment faites-vous pour passer outre les contrôles effectués par les Etats? Nous avons des collaborateurs dans les corps des gardes-frontières et des polices des pays de

bines téléphoniques publiques à des moments bien définis. Ces contacts s'établissent grâce à nos personnes ressources dans les pays où il y a une forte affluence de mi-

miers. Il y a aussi les victimes de maladies ou d'accidents au cours du voyage, ce qui reste cependant des événements rares.

partage la joie des voyageurs quand ils arrivent à destination sans encombre.

Avec combien de personnes collaborez-vous dans les pays de destination?

Êtes-vous prêt à risquer votre vie

jours, coûte entre 3000 à 4500 dollars US. Si le même voyage se fait par camion de marchandises, le tarif grimpe de 6000 à 8000 dollars US. Un voyage en partance de Turquie à destination de l'Italie, par la mer sur un zodiaque, coûte 8000 dollars US par personne. Le voyage par voie aérienne de la Turquie vers l'un des pays de l'Union européenne coûte entre 18 000 et 25 000 dollars US par personne adulte. Le tarif est divisé par deux pour les mineurs.

«Nous pratiquons aussi des tarifs pour les voyages entre les pays européens pour les déboutés de pays qui souhaitent demander l'asile dans d'autres pays. Prenons les exemples suivants: de la France à destination de l'Angleterre et de la Suisse, le voyage coûte

Sur quelle base fixez-vous le prix du voyage? Est-ce que ça dépend du trajet ou du moyen de transport utilisé?

Nous fixons le prix du voyage selon les risques encourus, le circuit et le moyen de transport utilisé. Toutefois, le prix du voyage peut décroître en fonction des effectifs.

Les voyageurs ont-ils le choix de la destination?

Les migrants qui sont nantis financièrement ont le choix de la destination et du moyen de transport, mais ça dépend des places libres et des sommes qu'ils sont prêts à investir. Par contre, ceux qui n'ont pas de moyens financiers suffisants doivent se résigner à suivre nos propositions.

à l'intérieur de l'Europe, nous employons des citoyens européens.

Comment réglez-vous la question des papiers d'identité?

Les traversées se font clandestinement et tous les objets ou documents susceptibles de faciliter l'identification du pays d'origine des migrants sont détruits, afin de compliquer leur expulsion en cas d'arrestation. Mais nous détruisons aussi ces données pour protéger nos passeurs.

Comment s'établissent les contacts avec les candidats au «voyage»?

Les candidats au voyage nous contactent sur le numéro d'un portable qui change d'un voyage à l'autre, ou via des ca-

grants qui ont déjà bénéficié de nos services.

«Nous avons des collaborateurs dans presque tous les pays»

Quels sont les risques que vous encourez au cas où les passagers n'arrivent pas à destination?

L'arrestation du groupe se solde par cinq à quinze jours de privation de liberté par individu. Une fois leur peine purgée, les autorités relâchent dans la nature ceux dont ils n'arrivent pas à définir le pays d'origine et rapatrient les malchanceux. Donc, la périπέtie reprend pour les pre-

pour les gains importants que génère votre activité?

Bien sûr, il y a dans cette activité des intérêts colossaux qui font que je risque ma vie, surtout pour le père de famille que je suis. Mais je pense aussi que je suis en train d'aider les personnes qui rêvent de trouver en Occident la sécurité, la stabilité et la protection, ce qu'ils ne trouvent pas dans les dictatures. J'ai commencé ce boulot en 1989 et je suis content de faire ce travail, ce indépendamment des intérêts matériels. J'ai même permis à trente personnes de voyager gratuitement à destination de l'Europe. Bien que ces traversées soient réalisées illégalement, je

dans presque tous les pays d'origine et les pays de destination occidentaux: en Irak, Turquie, Syrie, Liban, Iran, Russie, France, Italie, Suisse, Allemagne, aux Pays-Bas, en Suède, Norvège, Irlande, Angleterre et au Canada. J'estime leur nombre entre 350 et 450, mais il est variable en raison de la période prise en considération et des fluctuations du marché de la migration.

Pouvez-vous nous décrire un voyage qui a mal tourné et comment vous l'avez vécu?

Au cours de ma carrière, j'ai aidé plus de 2800 individus, de toutes nationalités, à se rendre en Occident pour bénéficier de la sécurité. Nous avons connu parfois des accidents. Je me rappelle en particulier d'un qui s'est déroulé durant l'hiver 2003. Nous étions trois groupes qui comptaient au total 180 personnes et nous nous rendions de Turquie en Grèce. Après huit jours de marche, un des trois guides principaux, d'origine grecque, est tombé malade et a décidé de rentrer chez lui. Mais son groupe a tout de même décidé de poursuivre son chemin. Deux jours plus tard, ils se perdent et la majorité des voyageurs se retrouve dans un état de déshydratation avancé. Un soir, ils sont contraints d'allumer un grand feu dans la forêt au risque de se faire remarquer. Deux voyageurs succombent finalement à cause de la déshydratation, la fatigue et le froid. Quant aux neuf autres, ils sont à ce jour encore portés disparus. Je n'arriverai jamais à oublier cet accident qui m'a profondément marqué, c'est comme s'il s'était déroulé la veille!

* Interview traduite par Chaouki Daraoui et Hassan Cher. <http://voixdexils.ch>

Le système aura toujours des failles

Pour l'anthropologue Joëlle Moret, le durcissement des politiques migratoires en Europe n'élimine en rien la migration illégale. Mais il en alourdit les coûts financiers et humains.

JOËLLE MORET*

Les propos de ce passeur professionnel frappent par leur ambivalence, à la conjonction entre humanisme et profit, entre le souhait de sauver des vies et la responsabilité de les mettre en danger. Différentes études¹ se sont récemment intéressées aux trajectoires migratoires des requérant-e-s d'asile, faisant apparaître cette même ambivalence parmi les «clients» à l'égard de leurs passeurs, qui constituent l'unique moyen de gagner l'Europe, toutes les autres portes d'accès étant fermées. Bien qu'indispensables, le gain économique qu'ils obtiennent du malheur d'autrui n'en est pas moins souvent considéré avec mépris. En outre, il faut garder à l'esprit que si le voyage tourne parfois mal de manière imprévue, certains passeurs arnaquent volontairement leurs clients. Nombreux sont les candidats à l'exil qui paient de larges sommes et

ne partent finalement jamais, ou encore qui optent – et paient – pour une destination spécifique et se retrouvent ailleurs.

Le terme de «passeur» englobe une multitude de réalités. Certains passeurs, comme celui qui est interviewé ici, font partie de larges réseaux organisés au plan transnational, et sont devenus des professionnels. Mais il existe aussi un nombre important de passeurs qu'on pourrait qualifier d'«opportunistes», dans le sens qu'ils agissent plutôt à titre occasionnel, pour rendre service ou gagner un peu d'argent en parallèle à leurs activités habituelles. Des commerçantes et des commerçants profitent par exemple de leurs voyages fréquents et de leurs compétences de mobilité pour se faire accompagner d'une ou de plusieurs personnes qu'ils font passer pour des membres de leur famille. L'offre elle-

même est variable: certains passeurs sont responsables d'une petite partie du voyage – le passage d'une frontière spécifique par exemple –, alors que d'autres offrent un service complet: documents de voyage (falsifiés ou empruntés), accompagnement pendant les différentes étapes du voyage, informations sur les démarches à faire à l'arrivée, etc.

Parlant des passeurs, un homme rencontré récemment raconte: «Les Européens vont toujours plus serrer, sécuriser, mais toujours il y aura des failles, et les failles viendront du système». De fait, les politiques de plus en plus restrictives des pays européens à l'égard des migrants et des migrants n'élimineront ni les projets d'exil de ces derniers, ni les activités des passeurs qui permettent de les concrétiser. Elles obligent toutefois les passeurs à devenir de plus en plus inventifs afin de contourner des obs-

tacles toujours nouveaux. Et ceci a malheureusement un coût: financier parce que les prix augmentent, mais surtout humain parce que la dangerosité de ces voyages illégaux en rend l'issue de plus en plus incertaine pour ceux et celles qui n'ont pas d'autre option. I

* spécialiste des mouvements migratoires et politiques d'asile, université de Neuchâtel.

Texte publié sur le site Voix d'Exils.

¹ A lire pour en savoir plus:

- Efonyai-Mäder, Denise et al. 2001. *Asyldestination Europa: eine Geographie der Asylbewegungen*. Zürich: Seismo.
- Efonyai-Mäder, Denise, en collaboration avec Joëlle Moret et Marco Pecoraro. 2005. *Trajectoires d'asile africaines. Déterminants des migrations d'Afrique occidentale vers la Suisse*. Neuchâtel: SFM.
- Moret, Joëlle, avec la collaboration de Simone Baglioni et Denise Efonyai-Mäder. 2006. *Somali Refugees in Switzerland. Strategies of Exile and Policy Responses*. Neuchâtel: SFM.